



CHARIS

MAGAZINE



ÉDITION · No. 2 - ANNÉE 2019 // www.charis.international

**Les Défis de
l'Évangélisation**
Dr. Mary Healy

**CHARIS et
l'appel à l'unité
des chrétiens**
Père Etienne Vetö

Unité des Chrétiens
*Pastor Giovanni
Traettino*

**Pas de nouvelle
Pentecôte sans
évangélisation**
Jean-Luc Moens

**Bienheureuse
Conchita**
José Prado Flores



Jean-Luc Moens · Modérateur de CHARIS

Depuis le lancement de CHARIS à la Pentecôte, bien des événements ont eu lieu : la première conférence de CHARIS pour l'Asie du Sud-Est en Malaisie (CHARIS SOUTH EAST ASIAN CONFERENCE 2019), une formation de responsables (CLC) en Zambie et une autre en Corée du Sud, la première formation de responsables de 3 semaines à Rome (CLI). Des projets sont en cours de finalisation : la première conférence brésilienne de communautés organisée par CHARIS Brésil (14 janvier 2020 à Recife), la première conférence mondiale de communautés charismatiques (15-17 janvier 2020 à Recife), la première formation internationale de responsables jeunes (CLC-Y) à Castel Gandolfo du 19 au 26 juillet 2020. Vous trouverez des informations sur tous ces événements dans ce numéro 2 de CHARIS Magazine.

Nous continuons aussi la publication des grandes interventions de la Pentecôte dernière ainsi que la rubrique sur les saints du Renouveau Charismatique.

Enfin, permettez-moi une petite histoire. À la Pentecôte dernière, un frère bien intentionné m'a dit ceci : « Nous aimerions bien soutenir CHARIS financièrement, mais nous n'arrivons pas à vous envoyer l'argent ! » Depuis le 1er octobre, nous envoyer de l'argent est devenu facile : en effet la banque de CHARIS, l'Institut des Œuvres de Religion (IOR), a adhéré au SEPA (Single Euro Payment Area). Nous avons maintenant les codes IBAN et BIC qui vont vous permettre de nous aider facilement. Vous les trouverez aussi bien en évidence dans ce numéro. Merci d'avance pour votre générosité.

Jean-Luc Moens
Modérateur de Charis

Sommaire

Page 4 Les Défis de l'Évangélisation

Dr. Mary Healy

Page 10 CHARIS et l'Appel à l'Unité des Chrétiens

Père Etienne Vetö

Page 16 Unité des Chrétiens

Pastor Giovanni Traettino

Page 20 Pas de Nouvelle Pentecôte sans Évangélisation

Jean-Luc Moens

Page 22 Bienheureuse Conchita

José Prado Flores

Institut de Leadership CHARIS - Rome, Italie - 6 - 26 octobre 2019



Le rideau est tombé sur le premier cours de formation au leadership DE CHARIS (CLI 1), qui s'est tenu à Rome du 6 au 26 octobre à l'hôtel Domus Urbis, au 550 Via Della Bufalotta.

Quarante-huit étudiants de 21 pays, répartis sur quatre continents, se sont réunis pour trois semaines d'enseignement, de fraternité, de ministère et de prière.

Les cours ont été dispensés par un panel d'enseignants internationaux: Père Raniero Cantalamessa (Italie), Père Etienne Vetö (États-Unis), Charles Whitehead (Angleterre), Pr. Joe Tosini (États-Unis), Michelle Moran (Angleterre), Andres Arango (Colombie), Jim Murphy (États-Unis) et Jean-Luc Moens (Belgique). Les sujets divers et variés oscillaient entre les études approfondies sur la personne du Saint-Esprit, l'histoire et perspective du Renouveau Charismatique Catholique, en passant par l'Unité Chrétienne et l'Écumenisme. Des enseignements pratiques sur la gestion des problèmes de groupe, le ministère et le service aux autres ont également été dispensés.

Les étudiants ont vécu certains des plus beaux moments de la formation au cours des «visites de terrain» aux sites principaux de Rome et certains dicastères. Ils ont rencontré Mons. Juan Usma Gómez, du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, Dr. Ghisoni et le Père Awi Mello du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie. Après la messe à la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, ils ont été reçus par le secrétaire actuel, l'archevêque Protase Rugambwa, et son collègue.

Un moment exceptionnel pour le groupe a été l'audience générale sur la place Saint-Pierre avec le Pape François. La formation a également permis aux participants de découvrir les sites historiques de l'Église catholique à Rome, de visiter les basiliques majeures, le Colisée et de découvrir des saints qui vivaient dans la ville éternelle.

Ce groupe d'élèves et d'enseignants, de par sa diversité, a acquis une vision plus élargie du renouveau charismatique catholique et de l'Église mondiale. De nombreux étudiants ont déclaré que leur vision de l'Église et du renouveau était bien en deçà de ce qu'ils ont rencontré à l'Institut.

Les témoignages, enregistrés le vendredi 25, ont tous démontré de manière convaincante que ces trois semaines ont été une expérience merveilleuse et fructueuse.

Pour plus de photos, visitez : www.charis.international/en/photos/

Adresse postale: Palazzo San Calisto, 00120
Téléphone: +39 06 698 87126/27
Fax: +39 06 698 87224
Site Internet: www.charis.international
Email: info@charis.international

Crédits photo

Couverture - Surya Prasetya Wijaya
Pg. 3, 28 - Surya Prasetya Wijaya
Pg. 4, 5, 10, 16 - Walter Cascioli
Pg. 15 - CCR Brazil Website
Pg. 24 - L'Osservatore Romano

Les Défis de l'Évangélisation

Dr. Mary Healy, STD

Responsable de la Commission doctrinale CHARIS



Son intervention pendant la Conférence Internationale des Leaders (jeudi 6 juin).

L'évangile de Marc se termine par ces paroles : "Ils allaient prêcher partout, tandis que le Seigneur travaillait avec eux et confirmait le message par les signes qui l'accompagnaient." Quelle belle représentation de ce que doit être l'activité évangélistique de l'Église à toutes les époques ! Le Seigneur ressuscité "a travaillé avec eux" (en grec synergeō), ou "s'est engagé dans un effort de collaboration avec eux", afin qu'à travers leur proclamation de l'évangile remplie de foi, sa puissance salvifique soit montrée à ceux qui en avaient le plus besoin.

Un bon exemple d'une telle collaboration ressemble au ministère pénitentiaire de mon ami John. Il fait régulièrement du bénévolat dans les prisons et les centres de réhabilitation, apportant l'amour et la compassion du Christ aux détenus. Un jour typique, il avait rassemblé quelques détenus pour prier, et c'est ce qui s'est passé :

"Un détenu nommé Rick a dit qu'il avait mal au dos. J'ai prié pour ça, et la douleur l'a quitté. Mais alors j'ai eu un coup de pouce du Saint-Esprit pour lui demander s'il avait une jambe plus courte que l'autre. Il a dit qu'il ne savait pas, mais qu'il s'était fait opérer de la cheville. Je l'ai fait asseoir pour vérifier et, bien sûr, il l'a fait. J'ai dit à la douzaine d'hommes dans la pièce de se rassembler et de regarder. Jésus

n'a pas déçu. La jambe a grandi pour correspondre à sa jumelle. Ils étaient, bien sûr, stupéfaits, parce qu'ils l'ont tous vu se produire sous leurs yeux. J'ai profité de l'occasion pour évangéliser et parler de l'amour de Dieu et de la façon dont il veut non seulement guérir les maladies physiques, mais aussi guérir la relation de Rick avec Lui, et la même chose pour nous tous."

Ce jour-là, les détenus ont reçu non seulement une bonne catéchèse, mais une démonstration visible de la puissance et de la miséricorde de Jésus qui a radicalement changé leur vie.

Depuis plus d'un demi-siècle, l'Église lance un appel : l'appel à une nouvelle évangélisation. Elle a commencé avec le Concile Vatican II, qui a cherché à renouveler l'Église afin de proclamer l'Évangile plus efficacement en notre temps. Après le Concile, le Pape Paul VI a déclaré avec audace : "L'évangélisation est en fait la grâce et la vocation propres à l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser." Tous les papes suivants ont répété ce message. Le pape François l'a dit ainsi : "nous ne pouvons pas attendre passivement et calmement dans nos églises ; nous devons passer d'un ministère pastoral de simple conservation à un ministère pastoral résolument missionnaire. Toute l'Église est invitée à redécouvrir son identité

de "communauté de disciples missionnaires".

Compte tenu de cette convocation qui revient continuellement de la part du président de saint Pierre, il est sage de se demander de temps en temps : Comment vont les choses avec cette nouvelle évangélisation ?

Et dans de nombreuses parties du monde, la réponse honnête est : "Pas si bien !" En Europe et en Amérique du Nord, le nombre de catholiques pratiquants a diminué rapidement, et il diminue plus rapidement chez les jeunes. Une récente enquête menée aux États-Unis a révélé que pour chaque adulte qui se joint à l'Église catholique, 6,5 personnes quittent le pays ; les enquêteurs ont noté qu'aucun autre groupe religieux n'a un rapport aussi élevé entre les pertes et les gains. En Amérique latine, la partie la plus catholique du monde, des millions de personnes ont quitté l'Église pour rejoindre des groupes évangéliques ou pentecôtistes. Dans certaines parties de l'Afrique et de l'Asie, l'Église grandit, mais même là, relativement peu de catholiques se sont pleinement éveillés à leur appel à être des disciples missionnaires.

Cette réponse médiocre soulève la question : Que manque-t-il ? Qu'est-ce qui n'est pas en place qui devrait être en place pour que la nouvelle évangélisation puisse décoller ? Se pourrait-il qu'il nous manque

Nous ne pouvons pas attendre passivement et calmement dans nos églises ; nous devons passer d'un ministère pastoral de simple conservation à un ministère pastoral résolument missionnaire.

quelque chose dans la Grande Commission qui nous a été donnée par le Seigneur lui-même ?

Je crois que la meilleure façon de répondre à cette question est de revenir aux Écritures, où nous trouvons l'histoire de la première évangélisation - la propagation explosive de l'évangile dans le monde antique. Dans le Nouveau Testament, nous découvrons comment une petite bande de pêcheurs, de percepteurs d'impôts et d'autres gens ordinaires, même soumis à des vagues de persécutions violentes, a "retourné le monde" pour Jésus (cf. Ac 17, 6). Leur proclamation de la bonne nouvelle du salut en Christ était si efficace qu'au milieu du IV^e siècle, quand il était enfin sûr de devenir chrétien, les chrétiens représentaient déjà presque la moitié de la population de l'Empire romain. Qu'est-ce qui explique cette croissance exponentielle ?

Jésus avait enseigné à ses disciples que leur mission est enracinée dans la sienne : "Comme le Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie" (Jn 20, 21). Jésus est donc le modèle pour nous. Sa mission commença formellement avec son baptême par Jean dans le Jourdain, un acte d'humble obéissance au plan du Père. Immédiatement après

l'ouverture des cieux, le Saint-Esprit descendit sur lui sous la forme d'une colombe, et Jésus entendit la déclaration d'amour du Père : "Tu es mon Fils bien-aimé ; avec toi je suis bien content" (Luc 3:22). L'évangile ne dit pas que les cieux se sont ensuite refermés. L'implication est que Jésus a vécu sous un ciel ouvert ! Après son baptême, il fut "rempli du Saint-Esprit" et se rendit "dans la puissance de l'Esprit" en Galilée pour commencer son ministère d'enseignement, de guérison et de libération des opprimés (Luc 4:1, 14). C'est à partir de ce jour-là, pas avant, qu'il a commencé à exercer le ministère au pouvoir. Bien qu'il soit le Fils de Dieu, Jésus a choisi de vivre comme un homme, dépendant de l'Esprit Saint.

Après avoir résisté aux tentations de Satan dans le désert, Jésus entra dans la synagogue de Nazareth et fit son sermon inaugural, dans lequel il résumait sa mission comme le Messie. Il prit le rouleau du prophète Isaïe et lut une prophétie messianique :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour évangéliser les pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la liberté et aux aveugles le recouvrement de la vue, libérer les opprimés et proclamer

une année acceptable pour le Seigneur. (Luc 4:18-19)

Jésus a alors déclaré que ce passage s'accomplit en lui-même. C'est en fait son "énoncé de mission", la description parfaite de ce qu'il est venu faire. Il a été oint du Saint-Esprit pour être envoyé dans tous les lieux de servitude humaine, de cécité, de maladie, d'oppression, de culpabilité et de misère, afin d'annoncer la bonne nouvelle du salut et d'en faire la démonstration visible en libérant les gens.

Jésus nous enseigne que l'évangile qu'il prêche est une bonne nouvelle parce qu'il vient avec puissance ! Inversement, sans puissance, l'évangile ne serait pas une bonne nouvelle. Un exemple peut aider à clarifier ce principe de base. Imaginez une prison souterraine sombre et humide dans laquelle des centaines de personnes sont enchaînées ; elles sont sales, affamées, froides, malades, misérables et pleines d'amertume et de désespoir. Supposons alors que quelqu'un entre dans ce donjon et annonce à haute voix : "Hé, tout le monde ! J'ai une bonne nouvelle : il y a un sauveur qui est venu ouvrir les portes des prisons et libérer tous les prisonniers. Bref, je voulais juste que tu le saches. Passez une bonne journée." Puis cette personne s'en

va, laissant tout le monde enchaîné comme avant. Ce message était-il une bonne nouvelle ? Bien sûr, ce n'est pas une bonne nouvelle du tout, à moins que ce qu'il a annoncé ne se produise réellement. Ainsi en est-il de l'évangile : l'évangile est une bonne nouvelle parce qu'il vient avec la puissance pour réaliser réellement ce qu'il annonce - guérison, liberté, pardon, bénédiction et salut.

Une autre vérité immensément importante est ancrée dans l'énoncé de mission de Jésus en Luc 4:18-19. Jésus attribue toutes les œuvres puissantes qu'il est sur le point de faire - ses guérisons, ses miracles, ses chasses aux démons, sa prédication avec autorité, son entrée dans le royaume de Dieu - non pas à sa toute-puissance divine comme Fils de Dieu, mais à l'onction du Saint Esprit qui lui a été transmise dans sa nature humaine. La raison pour laquelle cela est si important est qu'il a promis de nous donner, à nous ses disciples, le même Esprit qui l'avait oint. De même que sa mission a été fondée sur le fait qu'il a été rempli et habilité dans sa nature humaine par l'Esprit Saint, de même notre mission est fondée sur le fait d'être rempli et habilité par l'Esprit Saint, qui a été répandu pour la première fois à la Pentecôte et qui est maintenant donné par baptême et confirmation, et qui doit être continuellement renouvelé dans la vie des chrétiens.

Après que Jésus eut déclaré l'essence de sa mission, il fit ce qu'il avait dit. Dès lors, une grande partie des évangiles est consacrée aux récits de ses guérisons, délivrances et miracles. Encore et encore les évangiles résumant son ministère avec des déclarations comme celle-ci : "Il parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple" (Matthieu 4:23). Les guérisons et les miracles

de Jésus ne peuvent être séparés de sa prédication. Ils ne sont pas seulement une preuve externe de la bonne nouvelle qu'il prêche, ils en sont l'incarnation. Ils manifestent visiblement que le royaume est ici. Ils montrent d'une manière convaincante et puissante que son message est vrai : il est vraiment le Messie, il est victorieux du péché et de toute sorte de mal ; il a de la compassion pour tous les malades et tous les pécheurs, et il est venu pour libérer les gens.

**“Comme le Père m'a
envoyé, moi aussi je
vous envoie”
(Jn 20:21)**

Après avoir montré dans sa propre vie comment évangéliser, Jésus a demandé à ses disciples de continuer sa mission. Il leur a ordonné de prêcher l'évangile de la même manière qu'il l'avait fait : non seulement en paroles, mais en actes surnaturels qui démontreraient la vérité des paroles. Il instruisit les Douze : "Prêchez comme vous allez, en disant: 'Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons'" (Matthieu 10:7-8). Or, beaucoup de chrétiens, lisant cette charge extraordinaire, ont supposé qu'elle ne s'appliquait qu'aux apôtres. Mais il n'y a aucune base pour cette hypothèse, puisque Jésus envoie plus tard un groupe plus grand de soixante-dix disciples, représentant tous ses disciples pour toujours, et il leur donne essentiellement la même charge : "Chaque fois que vous entrez dans une ville et qu'ils vous reçoivent... guérissez les malades en elle et dites-leur : 'Le royaume de Dieu s'est approché de vous'" (Luc 10:8-9).

Encore une fois, certains lecteurs supposent que ce mandat ne s'adressait qu'à la première génération de chrétiens, à l'époque

de la croissance initiale de l'Église. Mais l'Écriture ne laisse aucune place à une telle conclusion, puisque le Seigneur Jésus ressuscité la répète à nouveau juste avant de monter au ciel, comme un commandement et une promesse valables pour toujours : Allez dans le monde entier et prêchez l'évangile à toute la création... Ces signes accompagneront ceux qui croient: en mon nom ils chasseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils ramasseront les serpents, et s'ils boivent quelque chose de mortel, cela ne les blessera pas [c'est-à-dire qu'ils seront protégés du mal] ; ils imposeront leurs mains aux malades, qui guériront" (Marc 16:15-18).

Jésus ne dit pas "Ces signes accompagneront les grands saints", ni "Ces signes accompagneront quelques personnes extraordinairement douées", mais "Ces signes accompagneront ceux qui croient", c'est-à-dire les chrétiens. Il fait une promesse semblable dans le discours de la dernière Cène en Jean : "Amen, amen, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais ; et il fera des œuvres plus grandes que celles-ci, parce que je vais au Père" (Jn 14, 12).

Comment le Seigneur peut-il s'attendre à ce que les chrétiens ordinaires fassent ce qui est extraordinaire ou même impossible ? Il révèle le secret dans ses dernières paroles avant de monter au ciel : "Vous recevrez la puissance quand l'Esprit Saint sera venu sur vous, et vous serez mes témoins..." (Actes 1:8). C'est l'Esprit Saint qui revêtira les disciples d'une "puissance venue d'en haut" (Luc 24:49) pour accomplir des œuvres qui dépassent ce qui est humainement possible, et qui démontrent donc que Jésus Christ est vraiment victorieux sur le péché, Satan et la mort.

Le jour de la Pentecôte, la promesse de Jésus s'accomplit. Le Saint-



Esprit tomba sur les chrétiens rassemblés dans le Cénacle avec un vent puissant et des langues de feu. L'amour de Dieu commençait à brûler en eux, leur timidité et leur peur disparaissaient, et ils étaient remplis d'une audace extraordinaire. Poussés par l'amour du Christ, ils ont fait exactement ce qu'il avait ordonné : ils sont sortis dans toutes les directions pour annoncer l'Évangile, accompagnés de guérisons, de miracles, de signes et de prodiges.

Un exemple frappant de leur dynamisme évangéliste est la mission de Philippe, l'un des sept premiers diacres ordonnés, à Samarie. Les Juifs et les Samaritains n'étaient pas amicaux les uns envers les autres, c'est le moins qu'on puisse dire. Pourtant Philippe, un Juif, vient dans un village samaritain proclamant Jésus, un Messie juif, et voici que des foules de gens croient et sont baptisés ! Luke nous dit pourquoi : "Les foules, d'un commun accord, prêtèrent l'oreille

à ce que disait Philippe, lorsqu'elles l'entendirent et virent les signes qu'il faisait. Car des esprits impurs sortirent de plusieurs possédés, criant d'une voix forte, et plusieurs paralysés ou boiteux furent guéris" (Actes 8:6-7). De leurs oreilles, ils ont entendu le message verbal de l'évangile ; de leurs yeux, ils ont vu les signes qui l'accompagnaient et qui corroboraient visiblement la vérité du message.

Les puissantes œuvres qui accompagnaient l'évangélisation ne se sont pas terminées avec l'âge apostolique. Les écrits des Pères attestent que les miracles ont souvent été faits non seulement par de grands évêques et évangélistes, mais par des gens ordinaires. En effet, ces signes ont été une raison majeure de la croissance rapide de l'Église dans le monde antique. Le royaume de Dieu pénétrait visiblement dans une société qui avait été embourbée dans les ténèbres morales et spirituelles, avec tout le brisement émotionnel

et physique qui en résultait. Le soleil de la justice s'était levé avec la guérison dans ses ailes ! (Malachie 3:20). Saint Irénée de Lyon donne un aperçu de ce qu'était le christianisme normal à son époque, au IIIe siècle :

Les[chrétiens] font des miracles en son nom pour le bien-être des autres, selon le don que chacun a reçu de lui. Pour certains vraiment chasser les démons, afin que ceux qui ont été purifiés des mauvais esprits croient fréquemment en Christ et rejoignent l'Église. D'autres ont une connaissance préalable des choses à venir ; ils voient des visions, et prononcent des prophéties. D'autres encore guérissent les malades en imposant leurs mains sur eux, et ils sont guéris. Oui, d'ailleurs, les morts ont même été ressuscités, et sont restés parmi nous pendant de nombreuses années.

Plus tard dans l'histoire, les signes et les prodiges sont devenus moins fréquents à mesure que

des vues erronées des dons de l'Esprit commençaient à surgir. Mais elles n'ont jamais disparu de la vie de l'Église, surtout dans les périodes d'intense évangélisation. Saint François Xavier, le grand missionnaire jésuite, a apporté l'évangile en Extrême-Orient. Dans une de ses lettres de l'Inde, il décrit ce qu'il a fait lorsqu'il a été assiégé par des demandes de visite et de prière pour les malades dans les villages voisins.

Il m'était impossible de satisfaire tout le monde... alors j'ai trouvé un moyen de tout servir d'un seul coup. Comme je ne pouvais pas y aller moi-même, j'ai envoyé des enfants en qui je pouvais avoir confiance à ma place. Ils allaient vers les malades, rassemblaient leurs familles et leurs voisins, récitaient le Credo avec eux, et encourageaient les malades à concevoir une confiance sûre et fondée dans leur restauration. Après tout cela, ils récitent les prières de l'Église. Pour faire court, Dieu a été ému par la foi et la piété de ces enfants et des autres, et a rendu à un grand nombre de malades la santé de leur corps et de leur âme. Comme il était bon pour eux ! Il a fait de la maladie même de leur corps l'occasion de les appeler au salut, et les a attirés vers la foi chrétienne presque par la force.

En guérissant les gens par la foi de ces enfants, le Seigneur donnait un message puissant au peuple que François évangélisait : vous n'avez pas besoin d'être un missionnaire européen pour être un instrument de la puissance de guérison de Dieu. Vous n'avez pas besoin d'être un prêtre, ou un érudit, ou un saint. Tu n'as même pas besoin d'être un adulte ! Vous avez juste besoin d'un cœur rempli d'une foi simple et enfantine dans le Seigneur Jésus.

Aujourd'hui, le Seigneur Jésus rappelle à son Église qu'il est vivant, et ce qu'il a fait à l'époque, il le fait encore maintenant. Mon ami Tom,

médecin, l'a appris il y a quelques années lors d'une mission au Mexique. Il est allé avec une équipe pour servir les pauvres qui vivent dans un dépotoir, gagnant leur vie grâce à ce qu'ils peuvent trouver en ramassant les ordures. Tom fournissait des soins médicaux à ceux qu'il pouvait aider, mais les cas difficiles qu'il envoyait à l'équipe du ministère de prière ! Il s'en souvient :

Aujourd'hui, le Seigneur Jésus rappelle à son Église qu'il est vivant, et ce qu'il a fait à l'époque, il le fait encore maintenant.

Lorsque les gens sont entrés dans la tente médicale, beaucoup d'entre eux avaient des affections permanentes que je ne pouvais pas changer de manière significative. Mon cœur s'est brisé pour eux. Le mieux que j'ai pu faire pour beaucoup d'entre eux a été de leur donner un sac d'ibuprofène, ce qui ne soulagerait leur douleur que pour un court instant.

Une femme âgée est entrée, voûtée de fractures dorsales ostéoporotiques, appuyée sur une canne. Vous pouviez voir qu'elle vivait dans la douleur quotidienne. Presque émue jusqu'aux larmes, je lui ai donné deux sacs d'ibuprofène et je l'ai ensuite envoyée pour recevoir la prière. Un peu plus tard, je l'ai vue rentrer dans la tente médicale. Elle se leva et me lança la canne en riant et en s'exclamant joyeusement qu'elle n'avait plus mal ! Puis j'ai vu un homme qui avait eu une fracture du cou ; sa tête était penchée en permanence vers le bas de sorte que son menton touchait sa poitrine. Il alla prier et revint vers moi en disant : "Nada." Pas de douleur. Son cou était droit. Puis un homme avec une énorme

hernie disparue. Un autre avec une tumeur à l'estomac.

Quand je suis rentré chez moi aux Etats-Unis, un de mes patients bien-aimés avait développé un cancer du poumon et devait subir une intervention chirurgicale pour se faire enlever le poumon. Cela m'a brisé le cœur, parce qu'il avait été alcoolique mais s'était joint aux Alcooliques Anonymes et était sobre. Il avait aussi rencontré Jésus et menait avec passion une vie de partage de Jésus avec les autres. Sa fille était dévastée parce qu'elle avait l'impression de ne connaître son père que maintenant. Je lui ai parlé du Mexique et lui ai demandé s'il me permettrait de prier avec lui. Nous avons donc prié, demandant à Jésus s'il allait enlever le cancer ou au moins permettre à la chirurgie d'être sûre et efficace. Quand il s'est rendu à l'hôpital pour une radiographie préopératoire de la poitrine, il n'y avait pas de tumeur ! Deux ans se sont écoulés et il a eu des radiations thoraciques normales depuis.

La résurgence extraordinaire des signes et des prodiges aujourd'hui n'est pas étrangère à l'Église catholique. C'est un retour à la normale. C'est une redécouverte de ce qui appartient à notre ADN: la puissance de l'Esprit Saint et ses dons surnaturels comme équipement normal donné par le Seigneur ressuscité pour équiper tous les croyants baptisés pour leur mission évangélicatrice. Les gens d'aujourd'hui, pas moins que ceux du premier siècle, ont besoin de plus qu'un message. Ils ont besoin d'une rencontre avec notre tout-puissant, ébranlant la prison, brisant la chaîne, guérissant, délivrant le Sauveur ! Et le Seigneur revêt à nouveau ses enfants d'une puissance venue d'en haut pour les rendre capables d'apporter sa bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre.

Cours de CHARIS Leadership - Corée du Sud - 29 septembre - 5 octobre 2019



2019 CLC en Corée du Sud s'est tenue à Kkottongnae pendant une semaine du 29 septembre au 5 octobre.

Ses conférenciers étaient Jim Murphy, Michelle Moran et le Frère James Shin. Il y avait environ 170 participants pour le CLC. Les sujets enseignés dans le cours étaient l'ecclésiologie, la vie d'un leader, les éléments d'une rencontre de prière, le baptême dans l'Esprit Saint, le RCC, la théologie de la mission, et les techniques pratiques d'évangélisation.

Les sujets ont été bien préparés et présentés efficacement aux participants. En particulier, le Baptême dans l'Esprit a été bien enseigné en relation avec le courant de la grâce. Et la vie d'un leader et les éléments d'une réunion de prière ont été enseignés de manière intensive et bien organisée avec de nombreux sujets.

La théologie de la mission a été bien expliquée avec des expériences réelles sur le terrain.

Le but et les objectifs de CHARIS ont été bien expliqués aux participants pendant la période de questions.

Trois temps de réflexion ont été fournis au cours du cours pour réfléchir sur la base des enseignements qu'ils avaient étudiés. Chaque jour, l'heure sainte les aidait à comprendre et à mûrir ce qu'ils avaient appris.

Un rallye national sur le thème "Venez, Esprit Saint" a eu lieu le dernier jour avec environ 3500 participants. Pendant le rassemblement, Jim Murphy a donné une conférence sur "Dieu nous a libérés". Nous devons servir Dieu avec cette liberté." Et Michelle nous a transmis le message que Dieu veut toujours faire de nouvelles choses avec nous. Nous devons ouvrir notre cœur et être prêts à le faire.



CHARIS et l'appel à l'unité des Chrétiens

Père Etienne Vetö
Service International de Communion Membre

Son intervention pendant la Conférence Internationale des Leaders (jeudi 6 juin).

-La dimension œcuménique du CHARIS est probablement l'un des 2-3 points d'insistance des Statuts.

-Celles-ci reconnaissent que le RCC fait partie d'un courant de grâce plus large, qui a commencé dans d'autres dénominations chrétiennes: "Ce que nous connaissons maintenant sous le nom de Nouveau charismatique catholique (RCC) fait partie d'un courant œcuménique de grâce" (Statuts du CHARIS, phrase d'ouverture).

-Pour cette raison, l'un des buts principaux de CHARIS est de travailler pour l'unité des chrétiens, l'unité du Corps du Christ. C'est même le 2e but exposé par les Statuts, juste après la présentation de la mission de promouvoir le courant de grâce lui-même et la communion entre ses membres. "Reconnaissant le Nouveau charismatique catholique comme faisant partie d'un courant œcuménique de grâce, CHARIS est un instrument pour promouvoir et œuvrer pour l'unité dans le corps du Christ,

comme l'exprime la prière de Jésus" (Jn 17) (Statuts CHARIS, Objectifs, §2).

- Réfléchissons au pourquoi et au comment.

1. Le Nouveau charismatique est né œcuménique et fait partie du dessein d'unité de Dieu.

Il est fondamental de reconnaître que le RCC est un courant de grâce "né œcuménique". C'est une expression du Pape François, qui a insisté sur ce point il y a deux ans à Circo Massimo pour le 50e anniversaire du RCC : "(Nous célébrons) un déluge de grâce, le déluge de grâce du Nouveau charismatique catholique. Une œuvre qui est née... catholique ? Non. Il est né œcuménique ! Elle est née œcuménique parce que c'est l'Esprit Saint qui crée l'unité, et le même Esprit qui a donné l'inspiration pour cela." La relation avec les autres chrétiens et l'appel à l'unité des chrétiens font partie de notre ADN.

Ceci est un fait historique : nous savons que le groupe de catholiques de l'Université

Duquesne qui a reçu le Baptême dans l'Esprit Saint en 1967 avait prié et lu la Bible avec des protestants pendant l'année précédente. En effet, le Nouveau Charismatique Catholique est né d'un courant qui a commencé avec les communautés pentecôtistes et s'est répandu d'abord parmi les Églises et les communautés ecclésiales du monde protestant. C'est une première raison pour laquelle nous sommes appelés à mettre l'unité des chrétiens au cœur de l'existence et de la mission de CHARIS. C'est une question de gratitude : nous avons reçu ce don de Dieu à travers les autres. Qui prend un cadeau et s'enfuit avec, coupant les ponts avec le donateur ? C'est une question d'humilité. Je le répète, nous avons reçu ce cadeau des autres.... N'est-ce pas irritant quand on a une excellente idée de prendre un verre avec un ami et que cet "ami" le présente à son patron comme son propre coup de génie ? Dans les universités, il y a une règle très stricte et des sanctions contre

le plagiat... En fin de compte, c'est une question de politesse/décence (bonne éducation).

Cependant, il y a une raison spirituelle plus profonde. Dieu choisit les dons qu'il nous donnera, mais il choisit aussi la manière dont il les donne. S'il nous a donné ce don par l'intermédiaire d'autres chrétiens, cela signifie quelque chose et nous devons discerner ce qu'il nous dit. Qu'est-ce qu'il nous dit ? C'est très simple : "Je vous donne ce don à travers les autres parce que c'est un don qui unit, c'est un don d'unité." L'Esprit Saint, la troisième personne de la Trinité, est la personne qui nous met en communion avec Dieu et avec les autres. Il est l'Esprit d'amour, de communion, d'unité. Dieu nous a gratifié d'une effusion renouvelée de l'Esprit pour renouveler l'Église et l'unité de tous les chrétiens fait partie de ce renouvellement. Le courant de grâce dont nous faisons partie déborde les frontières et les murs de divisions de nos Églises et de nos communautés, précisément pour faire tomber ces murs et les surmonter.

Le P. Raniero Cantalamessa a insisté sur ce point, également lors de la Veillée de la Pentecôte il y a deux ans : "Dieu a répandu son Saint-Esprit sur des millions de croyants qui appartiennent à presque toutes les dénominations chrétiennes et, sans aucun doute sur ses intentions, il a répandu son Esprit avec les mêmes manifestations, y compris la plus unique, celle du parler en langues. Le P. Raniero explique qu'il nous reste à tirer la même conclusion que Pierre quand il était devant Corneille et sa

maison qui avaient reçu l'Esprit Saint bien qu'ils n'étaient pas juifs comme les Apôtres (Ac 11): "Si donc Dieu leur a donné le même don qu'il nous a fait, qui sommes-nous pour continuer à dire que les autres croyants chrétiens n'appartiennent pas au corps du Christ et ne sont pas de vrais disciples du Christ ?

Non seulement ils ont reçu le même don, de la même manière, et l'ont partagé avec nous. Un autre point commun nous rapproche dans notre époque actuelle. Les chrétiens sont persécutés dans le monde entier: on dit que le christianisme est la religion la plus persécutée, en nombre absolu, aujourd'hui. Il ne s'agit pas seulement de catholiques, d'orthodoxes ou de protestants. Nous sommes déjà ensemble dans ce que les Papes ont appelé un "œcuménisme du sang". Permettez-moi de citer le pape François : "Puis il y a un œcuménisme du sang : quand ils tuent des chrétiens, nous avons tant de martyrs.... à commencer par ceux de l'Ouganda, canonisés depuis 50 ans.

2. Quelques mots sur le "mouvement œcuménique"

Plus ou moins en même temps que l'Esprit Saint a initié les premières manifestations du courant de grâce du Nouveau dans les communautés pentecôtistes, au début du XXe siècle, l'Esprit a aussi inspiré les différentes dénominations chrétiennes à aspirer et à lutter d'une nouvelle manière pour l'unité chrétienne. C'est ce que nous appelons le "mouvement œcuménique". Elle a aussi commencé en dehors de l'Église catholique, mais, comme le courant de grâce du Nouveau,

elle a aussi été reconnue par l'Église catholique comme "encouragée par l'Esprit Saint" (Unitatis redintegratio 1) - cette reconnaissance a eu lieu pendant le Concile Vatican II. Il est bon d'apprendre à reconnaître le "son" particulier du vent/brise de l'Esprit, qui est le son de l'unité.

Qu'est-ce que le "mouvement œcuménique"? L'Église a toujours prié et travaillé pour son unité : nous le voyons déjà dans les exhortations de Paul dans la Première Lettre aux Corinthiens et dans toute l'histoire de l'Église. Mais elle a pris une forme particulière au XXe siècle. En Écosse, en 1910, lors d'un congrès de missionnaires protestants, les représentants des pays du Sud ont exprimé leur gratitude pour l'Évangile qui leur avait été prêché, tout en déplorant les divisions qui avaient été exportées par l'Évangile : "Pourquoi nous as-tu prêché l'amour et apporté des divisions ?..." Un grand désir d'unité et un engagement mondial à faire tout ce qui était possible pour s'en rendre compte ont commencé à l'époque, et l'Église catholique lui a donné une impulsion majeure quand elle a commencé à en faire partie.

Qu'est-ce qui rend ce mouvement d'unité spécial ?

1) D'abord, la reconnaissance que nos divisions ne sont pas exclusivement la faute de "l'autre" qui nous a quittés. Des recherches historiques objectives ont montré que, comme c'est le cas pour de nombreuses divisions et tensions, entre individus, dans une famille, entre nations, la faute de la division et du rejet

n'est jamais à 100% d'un côté.

2) Deuxièmement, le mouvement œcuménique ne cherche pas à réaliser l'unité en amenant les individus à changer d'Église, mais en réunissant les Églises et les communautés ecclésiales. C'est ainsi que beaucoup d'Églises protestantes qui étaient divisées se sont officiellement unies ; nous espérons qu'il en sera de même un jour avec les divisions plus profondes entre catholiques, orthodoxes et protestants. Il y a une profonde conviction que plus chacune de nos Églises et communautés ecclésiales se rapproche de Jésus, plus elles se rapprochent les unes des autres, jusqu'au jour où elles ne feront plus qu'une.

3) Troisièmement, cela ne concerne pas seulement les pasteurs et les responsables, mais comme le dit le Concile, "tous les catholiques sont exhortés à prendre une part intelligente et active" (UR 4). Il y a eu de nombreuses tentatives de la part des dirigeants de l'Église pour reconstruire l'unité au cours de l'histoire de l'Église, mais la différence maintenant est que c'est pour tous.

4) Bien sûr, nous avons encore des différences dans nos croyances. Jamais l'unité ne se fera au prix de la vérité. Mais nous réalisons aussi tout ce que nous avons en commun, qui sont les éléments centraux de la foi de chaque Église : la foi en Dieu, Père, Fils et Esprit; en Jésus-Christ, Seigneur et Sauveur ; des Écritures dans lesquelles tout cela est révélé; l'espérance partagée de la vie éternelle ; l'engagement commun à évangéliser ; l'amour du Corps du Christ, l'Église...

Et nous réalisons, quand nous sommes en relation avec les autres confessions, comment le rapprochement des différentes perspectives nous donne une meilleure connaissance de la foi. Les catholiques ont été inspirés à lire et aimer la Bible en contact avec les protestants, et à lire les Pères de l'Église en contact avec les orthodoxes. Nous pouvons répéter ici que nous avons reçu le courant de grâce par des contacts avec des pentecôtistes et des chrétiens évangéliques. Et d'autres ont appris à apprécier l'Eucharistie et à rechercher l'unité visible au contact des catholiques. Quel trésor nous aurions manqué si nous n'avions pas cru que nous devions nous rapprocher et que nous pourrions apprendre les uns des autres.

Nous avons reçu le courant de grâce par des contacts avec des pentecôtistes et des chrétiens évangéliques.

5) Une note presque finale. C'est vraiment une question d'amour. Le P. Raniero le dit, par exemple à la Pentecôte 2017 : Le Christ ne nous a pas ordonné d'aimer seulement ceux qui pensent comme nous. Si nous n'aimons que ceux avec qui nous sommes d'accord, qu'y a-t-il de particulier, puisque les païens font de même (cf. Mt 5, 46) ?... J'ai vu des exemples de cet amour, de cette profonde compréhension. Le jour de la fête de l'Immaculée Conception, un membre du CN d'une Église évangélique présentait la journée. Un prêtre catholique plus âgé, formé dans les années 60 et 70, se leva et expliqua que l'Immaculée Conception

était pour lui une superstition ! Qu'a fait l'évangélique ? Elle m'a expliqué le sens profond du dogme catholique, d'une manière meilleure que n'importe quel catholique que j'avais entendu jusqu'ici. Elle m'a dit qu'elle ne croyait pas que c'était vrai, mais qu'elle essayait de le comprendre comme un catholique devrait le faire - et elle avait fait un excellent travail!

6) Une dernière remarque: nous devons toujours nous rappeler que seul Dieu peut donner l'unité à l'Église. Et c'est exactement ce qu'il fait par le don de l'Esprit. Nous, en République tchèque, sommes au centre de ce travail.

3. La force de la prière commune et du témoignage commun

Comment devrions-nous récupérer cet héritage, cette partie de notre ADN ? Et quels sont les fruits de l'unité ? J'insisterai simplement sur deux aspects.

La première étape de l'œcuménisme est la prière commune. La prière est puissante ! La prière commune est encore plus puissante. Jésus a dit que lorsque deux ou trois sont réunis en son nom, il sera au milieu d'eux (voir Mt 18,20): "Amen, je vous le dis. Si deux d'entre vous sur la terre sont d'accord sur une chose pour laquelle vous priez, cela sera fait pour vous par mon Père qui est aux cieux". C'est vrai, bien sûr, au niveau individuel. C'est vrai dans un couple : quand un couple est d'accord sur quelque chose, quand un couple accepte de demander la même chose à Dieu, comment peut-il résister ? C'est vrai entre les générations : quand les jeunes

et les vieux, les enfants et leurs parents, les petits-enfants et les grands-parents prient ensemble, Jésus est heureux. Quand les gens de différentes nations prient ensemble, en particulier les nations qui ont combattu ou qui combattent, quelle puissance cela aura-t-il ! Et quand des chrétiens de différentes dénominations, qui se sont parfois battus âprement, prient ensemble, quelle source de bénédiction. Notre prière ici en ces jours plaît à Dieu d'une manière extraordinaire et est certainement extrêmement puissante....

Une autre dimension de la vie chrétienne à laquelle on donne un pouvoir immense en étant unis parmi les chrétiens est le témoignage de l'Évangile. "Si vous vous aimez les uns les autres, les gens vous reconnaîtront pour ses disciples" (Jn 13, 35). Notre manque d'unité est un obstacle majeur à l'évangélisation. Nous ne pouvons probablement pas imaginer comment le monde serait maintenant, combien il y aurait de chrétiens de plus, combien il y aurait d'amour et d'unité, si nous n'avions pas été divisés pendant des siècles. Je me souviens d'avoir évangélisé dans la rue avec un groupe mixte catholique et protestant. Nous distribuions des tracts pour un concert de musique chrétienne, et la phrase était sur le flyer: "Ensemble, catholiques et protestants, nous annonçons Jésus Christ". Souvent, les gens refusaient même de prendre les dépliants ou de changer de trottoir lorsqu'ils nous disaient d'assez loin, mais ceux qui regardaient les dépliants réagissaient toujours de la même façon: "Quoi, catholiques et protestants ensemble?!" Ils

n'ont pas réagi à propos de "l'annonce de Jésus-Christ" mais à propos des catholiques et des protestants ensemble. Et ils nous demandaient comment c'était possible, pourquoi nous le faisons. Ils étaient intrigués et impressionnés. Il y avait de beaux fruits....

Bien sûr, on peut avoir peur d'évangéliser avec quelqu'un d'une autre communauté ecclésiale. Et si les gens qu'on parle pour entrer dans une autre dénomination?! J'ai eu des expériences qui m'ont obligé à y réfléchir. On m'a demandé de prêcher un dimanche dans une cathédrale anglicane et le prêtre, quand il m'a présenté, a oublié de dire que j'étais catholique. A la fin de l'Eucharistie, les gens sont venus me parler. Il y avait un jeune couple qui s'est présenté : il était anglican, elle était catholique. Ils m'ont dit qu'ils allaient parfois à la cathédrale anglicane et parfois catholique, et qu'ils ne savaient pas lequel choisir. Et puis ils ont dit : "Votre sermon était génial. Il nous a aidés à choisir. Nous viendrons ici...., à l'église anglicane!". Doucement, je leur ai dit que s'ils étaient un couple mixte, c'était probablement mieux s'ils continuaient à aller aux deux !

Cependant, l'Église catholique donne des indications sur ces questions. Le Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme (1993) insiste sur le fait que la "coopération œcuménique" est un grand signe pour le monde, un signe que la foi en Jésus Christ est plus importante et plus puissante que nos divisions. Et puis il ajoute : "Les catholiques voudraient

que tous ceux qui sont appelés à la foi chrétienne se joignent à eux dans cette plénitude de communion qu'ils croient exister dans l'Église catholique, mais ils reconnaissent que, dans la Providence de Dieu, certains vivront leur vie chrétienne dans des Églises et Communautés ecclésiales qui n'offrent pas cette pleine communion" (PCPUC, Annuaire...., n° 206).

4. Réconciliation et repentance dans l'Église catholique et dans le Renouveau charismatique

Jusqu'à présent, j'ai parlé de l'œcuménisme, de l'unité de tous les chrétiens. Mais l'appel à l'unité qui nous est adressé ne concerne pas seulement les relations entre l'Église catholique et les autres chrétiens. Cela concerne l'Église catholique elle-même. Elle aussi a besoin de communion et de paix : entre "charismatiques" et "non charismatiques", entre groupes dans une paroisse, entre différentes conceptions de la liturgie, entre différentes idées du centre de la foi, de ce qui peut ou doit changer ou pas. Et il y a tant de luttes pour le pouvoir, ou pour ne pas perdre le pouvoir, ou pour ne pas perdre un rôle. Dans cette situation, comment pouvons-nous être un "sacrement", un signe et un instrument de l'unité de Dieu pour le monde, comme l'Église est définie dans le Concile Vatican II ? Comment pouvons-nous être un signe de l'amour de Dieu ?

C'est malheureusement vrai à l'intérieur du courant de grâce du CR. Je ne veux pas être trop simpliste, mais je crois que nous pouvons dire que nous avons commencé dans les années

1970 comme un beau courant avec le sentiment d'un trésor commun et d'un but commun, un grand ruisseau ou une rivière. Mais déjà dans les années 1980, de nombreuses divergences et luttes nous ont divisés et le fleuve est devenu des dizaines et des centaines de cours d'eau qui se touchaient à peine. Il y a deux ans, le RCC a célébré ses 50 ans, c'est le Jubilé. CHARIS est un premier fruit du Jubilé. Cependant, nous devons nous rappeler que dans la tradition juive, un Jubilé n'est pas seulement un moment d'action de grâce. C'est un moment de repentance : nous regardons en arrière et voyons nos péchés. Nous nous repentons et demandons pardon à ceux que nous avons blessés et pardonnons à ceux qui nous ont blessés.

La repentance et le pardon sont centraux pour l'unité des chrétiens, l'unité de l'Église catholique, l'unité du courant de grâce du Renouveau. La repentance et le pardon sont un don de l'Esprit Saint. L'Esprit nous convainc de nos péchés, sa lumière nous montre à la fois l'amour de Dieu et notre péché. Combien d'entre nous ici ont fait cette expérience de "conversion", de regret profond pour nos péchés qui a changé notre vie ? C'est ce que nous sommes appelés à vivre aussi au niveau ecclésial. Repentez-vous des divisions entre nos Églises et dans nos Églises. La division n'est pas la volonté de Dieu ; elle vient des cœurs humains raides et des cœurs pécheurs.

5. Reconnaissance à Dieu pour la présence des juifs messianiques

Jusqu'à présent, je n'ai parlé que de l'unité des chrétiens parmi les

dénominations chrétiennes classiques: Catholiques, orthodoxes, protestants, anglicans, évangéliques, pentecôtistes. Cependant, nous sommes gratifiés de la présence parmi nous d'autres croyants en Jésus. Je remercie Dieu de nous permettre de partager ce moment avec des frères/et des sœurs/un frère qui sont juifs messianiques. Le judaïsme messianique est un courant historiquement parallèle au RCC : il a aussi commencé dans les années 1960-1970 et s'est développé avec des hauts et des bas depuis lors. Beaucoup de communautés messianiques sont charismatiques, beaucoup se consacrent à la diffusion de l'Évangile et à l'initiation des autres à une relation personnelle et vivante avec Dieu.

Les juifs messianiques sont des juifs qui reçoivent la conviction que le Nouveau Testament est la Parole révélée de Dieu et que Jésus - Yeshuah, en hébreu - est le Messie, le Fils de Dieu. Ce sont des disciples juifs de Yeshuah. Ils n'entrent pas dans une Église historique, souvent parce qu'il est trop difficile et douloureux pour eux de faire partie d'une institution qui a contribué à leur souffrance et à leur persécution à travers les siècles. Ils pensent aussi que le fait d'entrer dans une Église les empêchera de maintenir une identité juive.

Ils sont pour nous un signe de la première période de l'Église: Marie, Pierre, les Apôtres et tous les premiers chrétiens étaient juifs et n'avaient pas l'impression de quitter le peuple juif et son Alliance avec le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob quand ils ont commencé à suivre Yeshuah le Messie. Ils ont continué à aller au Temple et à la Synagogue, ils ont continué les observances et

les prières données par Dieu au peuple d'Israël. L'Église primitive était composée exclusivement de judéo-chrétiens et les juifs messianiques sont un moyen pour le Corps du Christ de retrouver ses racines. Ils sont une question vivante pour l'Église d'aujourd'hui: qu'est devenue l'Église de la circoncision" au milieu de nous? Qu'est-il advenu des croyants juifs en Jésus ? Leur avons-nous permis d'être eux-mêmes, de prier et de vivre selon les voies que Dieu leur a données en tant que Juifs, et de jouer leur rôle ?

Cependant, ils ne sont pas seulement notre passé, ils sont pour ainsi dire notre avenir. Ils sont un signe eschatologique. Dans la Lettre aux Romains, Paul prophétise la plénitude des temps, quand "tout Israël" sera sauvé (Rm 11,26). Que les membres du premier peuple de Dieu découvrent à leur manière que le Messie est un signe que ce Messie est proche. Le CR a toujours eu une dimension eschatologique : l'effusion de l'Esprit Saint est annoncée dans le livre de Joël comme signe de la plénitude des temps, la Pentecôte est le signe qu'avec le Christ le monde est entré dans "l'accomplissement des temps" (Ga 4,4). Chaque effusion renouvelée de l'Esprit est une invitation à se rappeler que c'est une dimension intégrale de notre foi. Les chrétiens sont souvent concentrés dans le passé - l'histoire d'Israël et du Christ - et dans le présent, le temps dans lequel ils vivent. Mais c'est incomplet. La foi chrétienne et le salut lui-même manquent une dimension centrale s'ils ne sont pas aussi centrés sur la seconde venue du Christ. Les promesses de Dieu sont que toutes les

souffrances, les injustices, les guerres et la mort elle-même seront un jour surmontées. Et nous le professons tous les dimanches : "Je crois que (Jésus) reviendra dans la gloire..." Ceci

doit devenir aussi important dans notre prière et nos pensées que le passé et le présent du salut. Nous remercions notre(nos) frère(s) messianique(s) d'être parmi nous un signe des choses

à venir. Avec lui, nous pouvons prier : "Maranatha, viens Seigneur Jésus!" (Apocalypse 22:20).

Congrès Régional des Nouvelles Communautés du Renouveau Charismatique Catholique

Du 19 au 21 juillet s'est tenu à São José do Rio Preto - SP le Congrès Régional des Nouvelles Communautés du Renouveau Charismatique Catholique, qui a réuni environ 400 personnes pour réfléchir sur les défis des nouvelles réalités ecclésiales.

Jean-Luc Moens, modérateur de CHARIS, a présenté à tous ce qu'est CHARIS, ce que le Pape François voulait avec ce pas vers l'unité, et a également traité de sujets pertinents pour l'orientation du Renouveau charismatique et des Nouvelles Communautés.

Nous avons aussi la présence significative de Mgr Orani João Tempesta, OCist, cardinal archevêque de Saint Sébastien de Rio de Janeiro. Le thème de son intervention était le même que celui du Congrès : "Qu'ils ne fassent qu'un". Mgr Joel Portella Amado, Secrétaire général de CNBB, sur "L'unité dans la pluralité", Mgr Tomé Ferreira da Silva, évêque diocésain de Saint Joseph de Rio Preto, Mgr Devair Araújo da Fonseca, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de São Paulo et Mons. Moacir Aparecido de Freitas, évêque diocésain de Votuporanga étaient présents.

P. Marcello Sampaio



Service national de Communion du Brésil

Du 11 au 13 octobre, le Service National de Communion du Brésil s'est réuni pour la première fois. Ce service est transitoire jusqu'en 2021. Katia Roldi a été élue coordinatrice du service national.



UNITÉ DES CHRÉTIENS

Pastor Giovanni Traettino
Église évangélique de réconciliation

Son intervention pendant la Conférence Internationale des Leaders (vendredi 7 juin)

C'est avec un sentiment d'anticipation que je suis ici ce matin ! L'attente se termine et je participe avec joie au lancement officiel de CHARIS, l'instrument conçu par le Pape François pour renouveler et accompagner - je reprends ses paroles - le "courant de grâce" qu'est le Renouveau Charismatique Catholique. Je remercie le Modérateur de CHARIS Jean-Luc Moens (à qui je souhaite bonne chance dans son travail !) pour l'honneur de son invitation, pour le privilège de la contribution qu'ils m'ont demandé de donner.

Je n'échappe certainement pas à la signification que, au-delà de ma personne, a cette invitation. Il me semble clair que le Pape François a voulu reconnaître la contribution pentecôtiste du début, reprendre et souligner la vocation œcuménique dans la nature et les racines du Renouveau Charismatique Catholique, pour en faire une priorité dans les objectifs et l'agenda du CHARIS.

Le processus entamé avec Vatican II, malgré les résistances et les reculs - grâce à Dieu - s'est poursuivi. Avec l'ajout récent - résultat de la sensibilité et de la clairvoyance du Pape François - de la demande de pardon des pentecôtistes italiens, de l'ouverture surprenante et "révolutionnaire" du crédit au monde pentecôtiste. Avec le résultat, déjà expérimenté, de nouvelles ouvertures et des sensibilités inattendues. J'en suis un témoin personnel.

Entre-temps la compréhension est devenue de plus en plus claire, la verbalisation de plus en plus explicite, que le chemin de l'unité n'avait pas pour but l'une des confessions chrétiennes, y compris l'Église de Rome, mais le Christ lui-même et l'Épouse, la seule, qui à son retour le Christ le Seigneur viendra se marier. Et ce sera le mariage final de l'Agneau.

Le rêve de Dieu

Personnellement, je suis ici en tant qu'amant et témoin de ce

rêve... le rêve dont Dieu a rêvé avant la fondation du monde.... Le rêve pour lequel, en les aimant, il désire vivre dans ses créatures et - à commencer par l'église - désire qu'elles s'aiment à leur tour.

Le Mystère de la Communion

En fait, le mystère de Dieu est un mystère de communion. La communion en elle-même et le désir de communion! En paraphrasant le début du prologue de l'Évangile de Jean, nous pourrions dire : "Au commencement était la communion, et la communion était Dieu. Tout a été fait à travers elle, et sans elle, pas même une seule des choses qui ont été faites n'a été faite.

(1) Le mystère primordial et fondateur de la Communion est Dieu ! Dieu est Amour ! (2) L'autre, qui procède de la première, est celle de la Communion que Dieu désire. Le désir de communion qui est Dieu !

L'évangile du désir

Ce Dieu a toujours voulu émigrer avec son "mouvement intérieur d'amour", à l'intérieur de l'homme. De tous les temps pour venir y vivre. Amour et désir d'amour. Demeurer dans le cœur de l'homme, faire l'expérience de l'homme de l'intérieur, s'y déplacer, y vivre en union spirituelle (!) et y jouir de l'unité. Et l'Amour du Père est descendu. Le Saint-Esprit nous l'a amené. Ainsi est-il écrit : "L'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint" - Rom 5:5.

Unité des chrétiens - Le Christ et le Corps du Christ

De même, fondé sur le mystère de communion avec le Seigneur (qui ne coïncide pas nécessairement avec le mystère confessionnel), le mystère de communion qui est l'unité des chrétiens. C'est Benoît XVI qui a dit : "Ce fut l'erreur de l'ère confessionnelle que de n'avoir vu que ce qui nous sépare, et de ne pas avoir perçu de manière existentielle ce que nous avons en commun...". (Erfurt). Je pense en particulier au mystère par lequel, immergés dans le Christ (repentir, foi et baptême), nous sommes aussi greffés sur le corps du Christ. L'Esprit vient habiter en nous et notre corps

devient un temple de l'Esprit Saint.

L'unité avec Dieu

C'est pourquoi l'unité, celle du chrétien avec le Christ et avec la Trinité, du Christ avec le Corps du Christ, donc avec tous les chrétiens, et du chrétien avec les autres chrétiens, a pour source la même unité : la communion qui, une fois "en Christ", nous précède et est une réalité. Et la réalité est plus importante que nos idées sur cette réalité (Pape François). La vérité est que nous sommes "immergés" dans la même "réalité". Nous sommes "en Christ" (et le Christ est en nous) et nous sommes avec lui par rapport à la Trinité. C'est pourquoi nous sommes l'Église. Nous appartenons l'un à l'autre. Nous appartenons à la même "réalité". Sur la base de l'unité de Dieu, de l'unité entre le Christ et le Corps du Christ, sur la base de la Trinité, nous appartenons à la même réalité !

Comme l'a dit le père Raniero Cantalamessa : "Le critère de l'appartenance à l'Église est donné fondamentalement... par l'Esprit Saint que l'on a ou n'a pas, et non par des liens purement juridiques et institutionnels. Entre une appartenance purement visible à l'Église et

une appartenance spirituelle, il y a la même différence qu'il y a dans les sacrements... entre ceux qui reçoivent le signe visible et celui qui reçoit à la place aussi la grâce invisible qu'elle contient.... C'est la raison de notre communion œcuménique avec tous les vrais croyants en Christ, même en dehors de notre Église. Il y a donc une communion entre tous les chrétiens qui n'est pas seulement dans le votis, c'est-à-dire dans les désirs et dans l'avenir, mais déjà présente et effective.

Et Séraphin de Sarov dit que la fin authentique de la vie chrétienne est d'atteindre l'Esprit Saint... pour posséder et être possédé par l'Esprit Saint. Avoir l'Esprit Saint dans les profondeurs de son cœur, c'est la vie chrétienne; avoir la communion avec lui dans les profondeurs de son cœur, c'est être saint.

Donc, si c'est vrai, d'une manière mystérieuse - parce qu'invisible - mais non moins réelle pour cela, si nous avons l'Esprit, nous avons le Christ, nous avons la Trinité. Alors nous sommes chrétiens ! C'est-à-dire, nous faisons partie du corps du Christ. Nous sommes l'Église. Parce que celui qui a le Christ a l'église. Quiconque est du Christ, est de la Trinité,

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens organise, conjointement avec le Conseil mondial des églises, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Du 18 au 25 janvier. CHARIS, qui a reçu du Saint-Père un appel spécial à l'unité des chrétiens, souhaite s'associer à cette prière en invitant le Renouveau charismatique à intercéder pour cette intention, rejoignant ainsi la prière de Jésus au Père «Que tous soient un afin que le monde croie que tu m'as envoyé. (jn17.21) À travers le site web CHARIS et les réseaux sociaux, vous trouverez les informations nécessaires pour vous joindre à cette prière.

est de l'Église. C'est le mystère du lien profond et inséparable du Christ et de la Trinité avec l'Église. Et de l'Église avec Christ et avec la Trinité. Le Christ et le corps du Christ : "où tous à Christ", "ceci est le Christ". Précisément: "Nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour former un seul corps... et nous avons tous été arrosés par un seul Esprit" - (1 Cor 12:13).

L'ADN du mouvement pentecôtiste

Pour cette raison, je continue de penser que le Mouvement de l'Esprit, connu sous le nom de Mouvement pentecôtiste, des deux côtés, le Mouvement catholique est le Mouvement pentecôtiste, a dans son ADN historique et spirituel la même vocation à l'unité. Et il n'aura pas fini de donner toute sa contribution au dessein de Dieu pour son existence tant qu'il ne se sera pas brûlé d'amour pour l'unité, tant qu'il ne se sera pas transformé en un mouvement conscient de sa vocation pour l'unité. Parce qu'elle est née de l'Esprit, elle a ses racines dans la même visite, celle du début du XXe siècle - je me souviens du cardinal Suenens - celle de la Pentecôte. Parfois, la pluie pour laquelle nous prions et dont nous avons besoin commence à tomber dans le jardin de la famille qui vit à côté. Et pourtant, la fin de chaque Pentecôte, toujours, est et ne peut qu'être la vie et la paix. Vie de résurrection et de réconciliation. La vie surnaturelle et la paix ! Comme à la Pentecôte des Actes ! Comme dans la Vallée des Os Séchés ! Vie et Paix !

Nature du mouvement pentecôtiste

Une autre confirmation que nous avons quand - je me souviens des recherches approfondies de Walter Hollenweger, mon professeur à l'Université de Birmingham - nous examinons la nature et les principales caractéristiques du mouvement pentecôtiste. Il a identifié cinq racines fondamentales :

1) Racine orale noire. Je n'ai cessé de le confirmer lors de mes visites dans les Églises du continent africain. L'utilisation de la culture orale comme moyen de communication - comme dans le christianisme primitif - n'est pas la définition mais la description ; pas la pensée systématique mais le chant ; pas la thèse mais la danse. Eux aussi, comme les chrétiens primitifs, font de la théologie en adorant. Ils ont une théologie orale.

2) Racine catholique. Ils croient aux miracles ; ils évoluent normalement vers des ecclésiologiques épiscopales; ils croient au libre arbitre (contrairement à la théologie réformée). En continuité avec la conception de Wesley, la vie pieuse, la recherche de la sainteté.

3) Racine évangélique. Sur l'arbre de la Réforme : L'Écriture comme autorité suprême, le salut par la grâce, le sacerdoce universel, l'éveil, la conversion personnelle ; racines dans le "mouvement de sainteté" du XIXe siècle.

4) Racine œcuménique. Une spiritualité œcuménique de base. Une expérience, le baptême du Saint-Esprit, considérée comme identique,

même si vécue dans des contextes différents, par des personnes d'origine évangélique, catholique, protestante, conservatrice ou libérale. David Du Plessis disait : "Les pentecôtistes ne peuvent être considérés seulement comme la gauche du protestantisme. Il y a trop d'éléments catholiques dans leur histoire et leur spiritualité. Intéressant ! Pour la première fois, un mouvement de base pour l'unité entre évangéliques et catholiques émerge. La base de cette proximité vient de l'expérience commune au cœur de leur spiritualité. Et ce malgré les différentes théologies et interprétations de la même réalité.

5) Racine "critique" ou "prophétique". Critique du présent d'un christianisme nominal et tiède. L'adhésion aux instances de "renouveau" (catégorie catholique) et d'"éveil" (catégorie évangélique). Critique du froid et de la passivité.

En conclusion. D'autres choses pourraient être dites, mais dans le but de cette journée, j'observerai que tout le mouvement pentecôtiste et charismatique se présente comme une réalité qui, dans son ensemble, et pour sa racine historique et spirituelle commune, a de grandes affinités.

Une proposition pour CHARIS

D'où, il naîtrait, je suis audacieux - j'espère qu'on me le permettra - une proposition pour CHARIS. J'ai écouté à plusieurs reprises le Pape François sur l'importance cruciale de la rencontre, de

l'amitié, de partir de l'essentiel, de marcher ensemble, de promouvoir l'œcuménisme fondamental et spirituel. C'est exactement le terrain sur lequel je me suis déplacé, à partir duquel nous pouvons légitimement commencer, en toute conscience et fidélité au fondement commun. Et ce n'est pas tout ! Mais pour aller loin ensemble. Nous sommes frères ! Nous sommes sur le même fondement du Christ et de la Trinité, d'appartenir au même Corps, même dans la diversité. Sur cette base, nous pouvons faire beaucoup de chemin.

Avec "Le Christ au centre", nous prions, louons ensemble, adorons. Lire et étudier les Écritures, évangéliser. Cultivez ensemble "la vie en Christ", grandissez vers la maturité. Marcher ensemble pour jouir de la communion fraternelle, pour témoigner de notre unité. Une "communion" catholique pentecôtiste mixte ? Il y a déjà des expériences. Un noyau, peut-être un modèle à reproduire. **Pensez-vous que dans cette direction, CHARIS peut prendre une initiative ? Qu'il peut promouvoir cette vision ?**

Cours de CHARIS leadership - Zambie - 8 - 14 septembre 2019



Le cours a eu lieu au Centre International de Spiritualité des Frères des Écoles Chrétiennes, Lusaka, Zambie.

Le cours a attiré 70 dirigeants de différentes parties du pays, ainsi que des pays voisins, à savoir le Botswana et la Namibie, en Afrique australe.

Les soixante-dix-sept participants ont tous reçu des certificats et ont été commissionnés à la fin du cours. En plus des 70 participants inscrits, trois prêtres se sont joints à l'occasion aux sessions, à savoir le Père Collins Moonga, le Père Paul Sakala et le Père Jackson Nyakosa. La semaine de formation a été remplie par une louange et une adoration ferventes. Les sujets abordés étaient très pertinents à la situation locale et les animateurs étaient tout simplement géniaux. De nombreux participants ont attesté que les enseignements leur parlaient directement. Pour bon nombre d'entre eux, il s'agissait du meilleur cours de leadership qu'ils aient jamais suivi.

Le Renouveau charismatique en Zambie est reconnaissant à CHARIS pour cette initiative.

Pas de nouvelle Pentecôte sans évangélisation



Son intervention pendant la Conférence Internationale des Leaders (vendredi 7 juin)

La première Pentecôte: une transformation missionnaire

Vous le savez, le saint Père a exprimé plusieurs fois le souhait d'une nouvelle Pentecôte, et CHARIS a lancé une campagne de prière à cette intention. Mais qu'avons-nous demandé au Seigneur en le priant de nous donner une nouvelle Pentecôte ? En quoi consisterait cette nouvelle Pentecôte ?

Pour le comprendre, il faut d'abord comprendre en quoi a consisté la première Pentecôte, celle que nous raconte les Actes des Apôtres au chapitre 2, 1-6. Le résultat est clair : les apôtres qui étaient enfermés au cénacle « par crainte des juifs » (Jn 20, 19) sont transformés. Ils sortent et annoncent le Christ ressuscité, Seigneur et Sauveur, avec une assurance telle que Pierre ose même accuser ses auditeurs : « Hommes d'Israël, écoutez ces paroles. Jésus le Nazaréen, cet homme que Dieu a accredité auprès de vous par les miracles, prodiges et signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, ainsi que vous le savez

vous-mêmes, cet homme qui avait été livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez pris et fait mourir en le clouant à la croix par la main des impies, mais Dieu l'a ressuscité ! » (Ac 2, 22-24). C'est le même Pierre qui a renié Jésus parce qu'il avait peur qui devient missionnaire par la force de l'Esprit Saint.

La première Pentecôte a été nécessaire pour que commence la mission de l'Église. Elle n'a pas été un objectif en elle-même. L'Esprit Saint n'est pas venu sur les apôtres simplement pour qu'ils puissent se réjouir de l'avoir reçu. L'Esprit Saint est venu pour en faire des missionnaires, pour les mettre en mission. La Pentecôte est donc indissociable de la mission, de l'évangélisation.

La nouvelle Pentecôte dans les Actes

Ce qui est extraordinaire, c'est que peu après la première Pentecôte, les Actes nous en raconte une seconde que j'ai envie d'appeler la nouvelle

Pentecôte des Actes des apôtres.

Je vous situe l'épisode : Pierre et Jean ont guéri le boiteux de la belle porte du temple, puis ils se sont mis à évangéliser avec puissance. Le commandant du temple arrive et les met en prison. Le lendemain, ils comparaissent devant le Sanhédrin. Ils témoignent à nouveau avec courage. On les relâche en leur interdisant d'encore évangéliser. Saint Luc continue :

« Une fois relâchés, ils se rendirent auprès des leurs et rapportèrent tout ce que les grands prêtres et les anciens leur avaient dit. A ce récit, d'un seul élan, ils élevèrent la voix vers Dieu et dirent : "Maître, c'est toi qui as fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve ; c'est toi qui as dit par l'Esprit Saint et par la bouche de notre père David, ton serviteur : Pourquoi cette arrogance chez les nations, ces vains projets chez les peuples ? Les rois de la terre se sont mis en campagne et les magistrats se sont

rassemblés de concert contre le Seigneur et contre son Oint. Oui vraiment, ils se sont rassemblés dans cette ville contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate avec les nations païennes et les peuples d'Israël, pour accomplir tout ce que, dans ta puissance et ta sagesse, tu avais déterminé par avance. **A présent donc, Seigneur, considère leurs menaces et, afin de permettre à tes serviteurs d'annoncer ta parole en toute assurance, étends la main pour opérer des guérisons, signes et prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus." Tandis qu'ils priaient, l'endroit où ils se trouvaient réunis trembla; tous furent alors remplis du Saint Esprit et se mirent à annoncer la parole de Dieu avec assurance. » (Ac 4, 23-31).**

Voici donc une nouvelle Pentecôte peu de temps après la première. Que se passe-t-il ? Les choses ont changé depuis la première Pentecôte. Les apôtres sont devenus missionnaires, mais ils rencontrent des oppositions. Alors que font-ils ? Ils demandent plus ! Et l'Esprit Saint vient pour donner plus ! On assiste à un renversement des choses :

- À la première Pentecôte, l'Esprit Saint vient pour transformer les apôtres en missionnaires ;

- À la seconde Pentecôte, l'Esprit Saint vient parce que les apôtres sont missionnaires et ils ont besoin de plus !

Ce n'est pas le même mouvement. On a dit parfois ce slogan « pas de nouvelle évangélisation sans nouvelle Pentecôte ». Mais il faudrait plutôt dire « pas de nouvelle

Pentecôte sans évangélisation toujours nouvelle ».

Permettez-moi une petite image. Nous ne devons pas ressembler à une voiture dans une station d'essence qui reste tout le temps à la pompe pour remplir son réservoir. Cela ne se sert à rien. Une fois que le réservoir est plein, il est plein ! À un certain moment, la voiture doit quitter la station et rouler, c'est-à-dire utiliser l'essence qu'elle a accumulée.

C'est la même chose pour nous : nous avons reçu le baptême dans l'Esprit. Nous avons prié pour lui donner plus de place dans notre vie, maintenant il est temps de le laisser travailler. Comment ? en évangélisant ! Et alors l'Esprit Saint viendra nous donner sa force et ses charismes. Au lieu d'une voiture arrêtée dans une station-service, nous ressemblerons alors à un avion ravitaillé en plein vol, c'est-à-dire que l'Esprit Saint nous approvisionnera au fur et à mesure de nos besoins missionnaires.

Il me semble, frères et sœurs, que nous sommes arrivés à un moment essentiel du développement du Renouveau Charismatique. Le Seigneur nous invite à entrer en eaux profondes : *duc in altum !* Le Seigneur nous invite à jeter nos filets. Il nous invite à faire l'expérience de la présence de l'Esprit Saint dans l'évangélisation.

UN PACTE DE NON-CRITIQUE

Avec la création de CHARIS, des questions ont circulé et parfois des critiques. Est-ce que CHARIS va être une bureaucratie de plus ? Est-ce que ce n'est pas artificiel ? Certains ont utilisé les réseaux sociaux pour diffuser des critiques les uns sur les autres.

Ceci est très préjudiciable pour nous tous et pour le Renouveau. La critique est un péché contre la communion. Je propose de nous engager résolument dans un chemin de communion et de non critique. Si vous pensez que quelque chose ne va pas, vous pouvez aller trouver la personne avec laquelle vous avez un problème et discuter avec elle. Ce n'est pas de la critique. Mais gardez votre réserve et ne diffusez pas vos remarques autour de vous sous forme de critiques diverses et variées.

Je propose que tous dans le Renouveau nous fassions un pacte de non-critique : ne pas nous critiquer à l'intérieur de nos groupes, ne pas nous critiquer entre groupes ou communautés, ne pas nous critiquer entre responsables, ne pas critiquer nos prêtres, nos évêques, ne pas critiquer l'Église... Mais qu'au contraire, nous nous engageons à parler en bien les uns des autres pour que le nom du Seigneur soit toujours davantage glorifié dans l'Église et que la charité soit visible au milieu de nous. « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples » (Jn 13, 35).

Bienheureuse Maria Concepcion Cabrera

Laique charismatique et prophétique qui prévoyait une nouvelle Pentecôte dans l'Église catholique

Bienheureuse Conchita



Maria Concepcion Cabrera, aussi connue sous le nom de Conchita, était une grande charismatique et prophète de notre temps ; une mystique mexicaine, laïque, née au siècle dernier et béatifiée le 4 mai 2019. Elle a vécu les étapes normales de la vie familiale et chrétienne: épouse, mère et veuve. Elle a reçu de Jésus Lui-même la mission de préparer une Nouvelle Pentecôte qui précédera le Royaume du Saint-Esprit. Un message prophétique lui avait été révélé, ainsi qu'à nous, à travers son énorme ensemble d'écrits mystiques et ordinaires qui ont été approuvés par l'Église. De nombreux dialogues mystiques avec Jésus, écrits dans un langage spirituel particulier, nous aident aussi à comprendre comment collaborer à l'époque de la Nouvelle Pentecôte.

1. Jésus est mon Seigneur et mon Sauveur

Son itinéraire spirituel a commencé par des expériences extraordinaires de l'amour miséricordieux de Dieu.

2. J'ai reçu la lumière et la force de l'Esprit Saint

Pendant que Maria Concepcion priait dans l'église jésuite de San Luis Potosi, sa ville natale, elle a vécu une expérience mystique. Tout à coup, lui apparut l'Esprit Saint, l'Esprit d'Amour, illuminant et enflammant son âme.

Tout au long de sa vie très "ordinaire", Dieu est venu choisir cette jeune mère de famille mariée, simple laïque, pour inviter spécialement le peuple laïc de Dieu à être attentif au mystère du salut. La Providence a choisi non pas un prêtre ou un religieux mais une laïque pour annoncer un message de conversion au monde d'aujourd'hui.

3. Annonce d'une nouvelle Pentecôte pour l'Église

Sa mission dans l'Église consiste à annoncer une "nouvelle Pentecôte", le règne de l'Esprit Saint.

Tel qu'il est écrit dans son journal, le 27 septembre 1918 : "Que l'Église le prêche, que les âmes l'aiment, que le monde entier lui soit consacré et que la paix s'accompagne d'une réaction morale et spirituelle, plus grande que le mal dont le monde est tourmenté. "Demande ce renouveau, cette nouvelle Pentecôte, pour Mon Église." "Un jour, pas trop loin, au centre de Mon Église, à Saint-Pierre, aura lieu la consécration du monde à l'Esprit Saint, et les grâces de cet Esprit Divin, seront répandues sur le Pape béni qui le fera. C'est Mon désir que l'univers soit consacré à l'Esprit Divin afin qu'Il se répande sur la terre dans une nouvelle Pentecôte.

4. Le Saint-Esprit révèle le mystère du salut

Sa troisième expérience charismatique a consisté en la vision du Saint-Esprit qui couronne la glorieuse croix.

"Je vis, un après-midi, dans la même église jésuite - un après-midi heureux - une colombe blanche dans un grand foyer d'où jaillirent des rayons de lumière brillants et étincelants. La colombe, encore une fois avec les ailes déployées, était perchée au centre, et en dessous, au fond de cette immensité de lumière, il y avait une grande croix, une très grande croix, avec un cœur au centre. "D'en bas de la croix, il y a une fusée éclairante des myriades de rayons de lumière, que l'on distinguait clairement de la lumière blanche de la colombe, et du feu des nuages."

"J'ai vu un vaste tableau de lumière très vive, de plus en plus brillante

en son centre. Une lumière blanche ! et le plus surprenant, au-dessus de cet océan, cet abîme de lumière avec ses milliers de rayons d'or et de feu, j'ai vu une colombe, une colombe toute blanche, ses ailes déployées, couvrant je ne sais comment, ce torrent entier de lumière. J'ai compris qu'il y avait là une vision très élevée et impénétrable, profonde et divine. Elle m'a laissé une impression de paix, d'amour, de pureté et d'humilité. Comment exprimer l'indicible ?

5. Que signifie cette croix mystérieuse - illuminée et couverte d'une lumière pure de l'Esprit Saint ?

"Le cœur était vivant, battant, humain, mais glorifié, entouré d'un feu matériel qui semblait briller et briller comme dans un foyer. Au-dessus, il y avait d'autres flammes différentes, comme des langues de feu d'une qualité ou d'une qualité supérieure, je dirai. Des rayons lumineux entouraient le cœur, d'abord plus longs, puis de plus en plus petits, se distinguant des flammes, qui étaient en bas, et de la faible lumière et du disque le plus brillant, qui l'encerclaient. Les flammes qui jaillissaient du foyer s'élevaient rapidement comme si elles étaient déployées avec une grande force, couvrant et révélant les minuscules croix attachées dans le cœur. Les épines qui encerclaient le cœur nous blessaient en les voyant comme si elles s'appuyaient contre ce cœur si délicat et si tendre."



6. Que veut nous enseigner l'Esprit Saint à travers cette Croix glorifiée de Jésus, Sauveur des hommes ?

"C'est ce que je me suis demandé. Que souhaite le Seigneur ? J'ai rendu compte à mon directeur. Au début, il m'a dit de ne pas en tenir compte, puis, inspiré par Dieu, la signification a été clairement établie. Elle signifie que l'amour oblatif de Jésus sur la Croix (kénose), constitue la clé pour devenir des disciples capables de Lui offrir notre vie. La solution à notre crise mondiale est une nouvelle Pentecôte ordonnée pour atteindre la sainteté des prêtres, la libération intégrale de l'humanité et le soin entier de la création de Dieu.

"Le monde sombre dans l'abîme parce qu'il manque de prêtres pour l'aider à ne pas tomber, de prêtres qui portent la lumière pour briller sur les chemins du bien, de prêtres purs pour sortir de la boue tant de cœurs, de prêtres en feu qui rempliront l'univers entier de l'amour divin" (Journal, 1er novembre 1927).

Ce courant de grâce charismatique et prophétique a une dimension universelle que nous voulons recevoir et partager avec toute l'Église, parce que jamais comme aujourd'hui nous n'avons besoin des fruits de sainteté de l'offrande de don de soi de Jésus renouvelé par son oblation sacerdotale dans les mystères eucharistiques.

Conclusion

Il est le seul qui nous donnera ses charismes, ses dons, ses vertus et ses fruits pour transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair, ré-évangéliser et revivifier notre Église par une "nouvelle Pentecôte".

Nous invitons tous les groupes charismatiques du monde à jeûner et à prier pour recevoir la grâce immense d'une nouvelle civilisation d'amour. Nous espérons que les promesses du Seigneur faites il y a près d'un siècle à la Bienheureuse Conchita Armida, pourront se réaliser enfin dans un avenir pas trop lointain.

José Prado Flores



**Première
Conférence
Internationale
pour les Responsables
des Communautés
Charismatiques**

**15 - 17
janvier
2020**



Dom Hélder Câmara
Archevêque de Recife dont le processus de canonisation est en cours



Cardinal Kevin Farrell
Préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie

Chers amis,

Comme nous l'avons évoqué lors de notre réunion avant la Pentecôte à Rome, CHARIS organise la première rencontre internationale de responsables de communautés charismatiques, du 15 au 17 janvier prochains, à Recife (Brésil). Cette rencontre a été préparée par la commission Koinonia du Service International de Communion. Vous trouverez le programme complet de cette conférence sur notre site. Le cardinal Kevin Farrell, préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, nous fait l'honneur de sa présence.

Cet événement sera précédé le 14 janvier de la première rencontre nationale brésilienne de communautés charismatiques organisée par CHARIS-Brésil.

Vous avez été nombreux à insister sur l'importance de maintenir des liens de communion entre les différentes communautés issues du Renouveau Charismatique. À travers sa commission Koinonia, CHARIS a pris à cœur de proposer un programme de formation qui puisse soutenir le travail missionnaire des communautés et leur permettre en même temps de tisser des liens de communion.

Parmi les thèmes abordés :

- CHARIS et les communautés
- Les communautés œcuméniques
- Sur les pas Dom Hélder Câmara, archevêque de Recife dont le procès de canonisation est en cours
- L'action des communautés dans les périphéries
- Les abus d'autorité : que faire pour les prévenir ?
- Comment évangéliser les jeunes ?
- Les communautés, sources de vocations pour l'Église

Je compte sur votre large participation à cette première rencontre. Vous pouvez télécharger le bulletin d'inscription sur notre site Internet. Votre participation est importante pour l'ensemble du Renouveau Charismatique car elle sera le signe de votre volonté de maintenir la communion qui a été construite dans le passé ainsi que votre désir de soutenir activement l'initiative que le pape François a prise en érigeant CHARIS.

En espérant vous rencontrer nombreux à Recife, je confie cet important événement à l'intercession de notre Dame d'Aparecida, patronne du Brésil.

Jean-Luc Moens
Modérateur de Charis

Visitez notre site www.charis.international pour l'enregistrement

PREMIER COURS CHARIS DE FORMATION DESTINÉ AUX JEUNES

La veille de la Pentecôte, durant la première conférence internationale de CHARIS, le pape François nous a adressé ces paroles : « Les jeunes sont l'avenir de l'Église, c'est vrai, mais ils sont le présent : ils sont le présent et l'avenir dans l'Église. Je suis content que vous leur ayez donné la visibilité et l'exercice de la responsabilité qui leur revient, de voir le présent avec d'autres yeux et de regarder l'avenir avec vous. »

Chers jeunes, répondons avec courage et enthousiasme à l'invitation du Pape François qui nous appelle à collaborer activement à l'action de l'Esprit Saint.

Avec grande joie, je vous annonce que CHARIS organise sa première formation pour les jeunes du 19 au 26 juillet 2020 à la Casa Divin Maestro (Roma, Ariccia).

Jeunes du monde entier, c'est du fond du cœur que vous êtes invités à prier, et à vous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint et à vous préparer à assumer les responsabilités auxquelles Dieu vous appelle pour répondre à la confiance que l'Église met en nous.

Dans l'attente de vous rencontrer prochainement à Rome, cheminons ensemble guidés par l'Esprit Saint.



Giulia Rancan
Représentante des jeunes dans le Service International de Communion

19 - 26 JUILLET 2020

**CASA DIVIN MAESTRO
(ARICCIA-ROMA)**

Pour toute information complémentaire, nous vous invitons à visiter notre site : www.charis.international

L'inscription s'ouvre bientôt

Parmi les intervenants, nous aurons le Père Raniero Cantalamessa

Aide CHARIS

Chers amis du Renouveau Charismatique,

Comme vous le savez, CHARIS est le service que le Pape François veut pour le courant de grâce qu'est le Renouveau charismatique catholique. Nous avons commencé à la Pentecôte cette année et dans ce magazine vous pouvez voir qu'il y a déjà quelques résultats.

CHARIS as a service n'a pas de membres. Par conséquent, nous n'avons pas de quotas qui peuvent soutenir nos activités. Nous dépendons totalement de la providence pour tous nos services.

Nous avons commencé nos activités avec les fonds que l'ICCRS et la Fraternité catholique nous ont laissés, comme l'exigent nos statuts. Mais ces deux organisations avaient connu une diminution de leurs dons, liée au fait qu'elles ont dû fermer leurs activités. C'est pourquoi les fonds reçus ne sont pas suffisants pour couvrir les coûts de fonctionnement de CHARIS.

Le moment est venu de faire appel à votre générosité. Si le CHARIS n'a pas de membres, il a beaucoup de partisans, vous tous qui participez aux activités d'un groupe de prière, d'une communauté, d'une école d'évangélisation ou de toute autre expression présente dans le Charismatique du Renouveau. Sans votre aide concrète, CHARIS ne peut répondre à l'appel que le Pape François nous a adressé à tous pour répandre le baptême de l'Esprit dans toute l'Église, pour servir l'unité des chrétiens et pour vivre la charité envers les pauvres. Aidez-nous, par ta générosité, à répondre fidèlement à ce que l'Église nous demande. Comme vous le savez, Dieu ne peut jamais être en reste en matière de générosité.

Certains d'entre vous ont continué à nous soutenir et nous leur en sommes très reconnaissants, mais ce n'est pas suffisant. Aujourd'hui, CHARIS a besoin de l'aide de tous pour poursuivre ses activités de service. Nous comptons sur votre générosité. Même les plus petits dons seront les bienvenus !

Merci de votre générosité.



Jean-Luc Moens
Modérateur de Charis



Une Autre Façon de Soutenir CHARIS!



Vous avez été nombreux à nous encourager après la parution du CHARIS magazine n°1. Beaucoup nous ont aussi demandé d'en avoir une version papier. Pour répondre à cette demande, CHARIS lance l'abonnement au Magazine (4 numéros par an). En vous abonnant, vous le recevrez notre Magazine dans votre boîte aux lettres, mais vous contribuerez aussi à soutenir CHARIS financièrement.

Pour vous abonner, il suffit de remplir le formulaire à la dernière page du Magazine et de faire un versement bancaire de 50€ sur le compte de CHARIS en suivant les informations ci-dessous.

Assurez-vous de cocher la bonne boîte pour recevoir le magazine par la poste.

Merci d'avance pour votre soutien.

Nom du compte:

Catholic Charismatic Renewal International Service-CHARIS

Adresse du compte:

Palazzo San Calisto, 00120 Vatican City State

BIC Code:

IOPRVAVX or IOPRVAVXXX

IN EUR

IBAN:

VA81001000000048375001

Adresse du compte:

48375001

Raison du paiement:

CHARIS MAGAZINE

IN USD

IBAN:

VA54001000000048375002

Adresse du compte:

48375002

Raison du paiement:

CHARIS MAGAZINE



Avec votre contribution, nous vous enverrons également le premier volume de CHARIS

